

Présentation

Aline Poulin

Number 50, Fall 1991

« Écrire dans les murs »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14857ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poulin, A. (1991). Présentation. *Moebius*, (50), 5–6.

PRÉSENTATION

«Écrire dans les murs»... Une telle thématique proposée par la revue *Moebius* a amené des artistes à prendre position, de façon fictive ou par raisonnement analytique, à l'intérieur ou à l'extérieur de cloisons, mais parfois aussi dans un «no one's land», un ailleurs malaisément définissable. Les créations qui constituent ce numéro nous ramènent à proximité de la racine première du mot «écrire» et de ses dérivés. Là où on écrit, on gratte aussi, on incise, on trace des caractères, on délimite, on copie...

Les murs inspirent, et pas nécessairement dans la facilité : «Écrire dans les murs» a entraîné la plupart des participantes et des participants du côté d'une architecture de la mémoire. S'il arrive qu'on hésite entre la présence et l'absence, entre l'attrait et la répulsion, c'est qu'on se retrouve tantôt soi-même au mur, tantôt face au mur de soi. Et cela ne va pas de soi... Enfin...

Il y a de ces murs qui suintent (oui, on pouvait s'y attendre, mais ils peuvent encore nous étonner, ces suintants!), il y en a d'autres qui se lamentent carrément. Il y a la force sonore des cailloux contre le mutisme du bien public, et il y a de ces murs à murmures comme autant d'espaces où l'on cherche le cœur de la lettre. Il y a des châteaux libres d'âmes errantes, des maisons prêtes pour des êtres de chair merveilleux, merveilleux parce qu'ils sont de chair. Il y a ces murs derrière lesquels on reste à l'ombre; qu'on s'y bute ou qu'on s'en sauve, on court souvent le risque d'une chute, d'une rupture, d'une modification. Il y a aussi de ces enceintes pour lesquelles on s'habille de transcendance, spectatrices de variations sur le mot et le geste de l'étreinte.

Ces murs — et d'autres qui s'y superposent — sont interrogés dans les pages qui suivent. Le dialogue entre les mots et les images est d'ailleurs enrichi d'un photomontage créé en complicité avec le sujet. De manière globale ou fragmentée, la figuration est dépassée pour que s'énonce un propos historique.

Si la fiction occupe une portion majeure de «Écrire dans les murs», l'approfondissement théorique de questions que

suscite cette thématique particulière n'en a pas pour autant été négligé. Dans la troisième partie de ce recueil de textes, des praticiennes et des praticiens de l'écriture et de la lecture se prononcent sur l'enseignement de la création littéraire à l'université, l'animation d'ateliers et la participation à une telle épopée, le statut d'écrivain en résidence, etc. Mais auparavant, vous êtes invitées et invités à lire le résultat d'une table ronde autour de la problématique «Écrire dans les murs» que vous présente maintenant mon collègue Daniel-Louis Beaudoin.

Aline Poulin